



ACTES DU STAGE

« DANSER C'EST S'ENGAGER »



BORDEAUX
27 AU 29 octobre 2022

Retrouvez *Passeurs* sur le site : <http://www.passeursdedanse.fr/>

Sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/PasseursDeDanse>

Sur notre page instagram : https://www.instagram.com/passeurs_de_danse/

REMERCIEMENTS

« Passer à l'autre la possibilité de s'ouvrir un peu plus »

« Les mots les plus profonds sont toujours à l'envers,
tant qu'on ne les a pas retournés on ne sait pas »

« Faire acte de militance, possibilité de se dégager temporellement »

Jean-Rodolphe Loth, 2022.

« Il ne s'agit plus de commenter ou de comprendre le réel : il s'agit de produire du réel. Ce qui tue aujourd'hui et avant tout, c'est notre manque d'imagination. L'art, la littérature, la poésie sont des armes de précision. Il va falloir les dégainer. Et n'avoir pas peur de ceux qui crieront au scandale et à la trahison. »

Aurélien Barrau, 2022

Passeurs de danse tient à vivement remercier ici :

- le Centre de Développement Chorégraphique National de Bordeaux « La manufacture » et Lise Saladain, directrice, pour le prêt de ses locaux.

- les artistes qui sont intervenus dans le stage, Marcela Santander Corvalan, Françoise et Alice Davazoglou, Jordan Gigout, Marc Lacourt, Jean Rodolphe Loth, Auguste Ouédraogo, Yamina Meziani.

Nathalie Ferrier et son équipe bordelaise pour l'aide apportée à l'organisation du stage.

Agnès Benoit et Dorra Ben Chaabane pour leur intervention bénévole sous forme d'intervention performée pour le stage.

Présentation du stage

DATES

Les 27, 28 et 29 octobre 2022
Du jeudi 9 h 30 au samedi 17 h.

LIEU

La manufacture-CDCN de Bordeaux.
226 rue Albert 1^{er}, 33800 Bordeaux. www.lamanufacture-cdcn.org



THÈME DU STAGE

« Danser c'est s'engager »

S'engager est un acte total, car il demande un investissement tout autant corporel qu'intellectuel ou affectif. C'est un acte libre, car il relève de l'unique décision de celui qui décide de faire don de sa personne en toute responsabilité. S'engager, que cela soit dans un geste dansé, une interprétation, un acte de création chorégraphique, un parti-pris artistique, c'est en toute conscience donner le meilleur de soi-même au service d'une cause, des autres, d'un événement.

S'engager c'est avoir un idéal de perfection à atteindre, c'est percevoir le chemin à prendre, un chemin que l'on sait parsemé d'insuffisances et de résistances à combattre et décider malgré tout de s'y avancer. Tous les artistes que nous avons invités nous ont proposé, à leur façon, au travers de leurs choix artistiques, de questionner cet engagement qui, aujourd'hui, fait parfois défaut dans la vie de tous les jours. Danser peut-être un moyen de renouer avec cette valeur essentielle sans laquelle nous ne pouvons faire société.

CONTENU

- Ateliers/rencontres avec des danseurs et chorégraphes, ateliers pédagogiques.
- Conférences et communications

Convivialité :

Tous les repas du midi ont été gracieusement assurés par *Passeurs de Danse*.

Comme à chaque fois, le traditionnel repas des Régions (samedi midi) a été coloré par l'apport des stagiaires et des intervenants issus de toute la France.

PROGRAMME 2022

JEUDI 27 OCTOBRE, VENDREDI 28 OCTOBRE, SAMEDI 29 OCTOBRE 2022 BORDEAUX LA MANUFACTURE CDCN NOUVELLE-AQUITAINE		
Jour 1 Jeudi 27 octobre	Jour 2 Vendredi 28 octobre	Jour 3 (autre lie Samedi 29 octobre
9h15 à 9h45 Accueil café / ouverture du stage Lise Saladain Directrice Déléguée du CDCN Thierry Tribalat président Passeurs de danse <i>CDCN Verrière</i>	9h15 à 9h30 Accueil café <i>CDCN Verrière</i>	9h15 à 9h30 Accueil café <i>CDCN Verrière</i>
9 h 45 à 10 h 15 Présentation de la thématique du stage par T. Tribalat	9h30 à 12h30 Atelier / rencontre Auguste Ouédraogo <i>Cie Auguste-Bienvenue</i> <i>CDCN plateau</i>	9h30 à 12h30 Conférence dansée Yamina Meziani <i>CDCN plateau</i>
10h30 à 13h00 Atelier /rencontre Jordan Gigout <i>CDCN plateau</i>	12h30 à 14h00 Pause-repas <i>CDCN Verrière</i>	12h30 à 14h00 Pause-repas <i>CDCN Verrière</i>
13h00 à 14h00 Pause-repas « Repas des Régions » <i>CDCN Verrière</i>	12h30 à 14h00 Books on the Move Librairie nomade <i>CDCN Verrière</i>	12h30 à 14h00 Books on the Move Librairie nomade <i>CDCN Verrière</i>
14h30 à 17h00 Atelier / rencontre Marc Lacourt <i>CDCN plateau</i>	14h00 à 17h00 Atelier / rencontre Françoise et Alice Davazoglou <i>CDCN plateau</i>	14h00 à 15h00 Grand témoin Jean Rodolphe Loth <i>CDCN plateau</i>
17h00 à 17h15 Toute p'tite pause	17h00 à 17h15 Toute p'tite pause	15h00 à 16h00
17h15 à 18h30 Assemblée Générale Ordinaire (ODJ habituel + élections CA) <i>CDCN Verrière</i>	17h15 à 18h30 Books on the move <i>Présentation de la librairie nomade et de ses actions</i> <i>CDCN Verrière</i>	Clôture du stage Thierry Tribalat <i>CDCN Verrière</i>
Soirée libre	18 h 30 à 19 h 30 "Danse on air performée" Marcela Santander Corvalan	

PARTICIPANTS

Afin de prolonger l'échange au-delà du stage, voici la liste des participants :

BEN CHAABANE	Dorra
BODART	Céline
BONNET	Olivier
BONNIN DUFOUR	Emma
BRUNAUX	Hélène
BUENO	Delphine
CASTILLO	Laurent
COUTURIER	Estelle
DARITCHON	Véronique
DEDIEU	Marlène
DENAES	Lucile
DUPOUY	Joëlle
FERON	Maryse
FERRIER	Nathalie
FONTAINE	Morgane
FRUCHART	Virginie
GARREAU	Elise
GREINER	Géraldine
GUZMAN	Christelle
HARISBOURE TERRADILLOS	Christèle
IDIART	Sandrine

JOULE	Nathalie
LOMBARD	Nicole
MARCON	Karine
MAURAS	Faïza
MEYBECK	Mariam
MEYNARD	Ines
MINVIELLE	Hélène
PRAT	Emilie
RAYMOND-MARZI	Sandrine
RIBEIRO	Ana
RICOUX	Erika
ROULEAU	Alexandre
SCHOENHER	Geraldine
SEBIRE	Annie
SOURIMANT	Caroline
TRIBALAT	Thierry
VAYSSIERE	Sandrine
VIDAL	Céline
VIGNERON	Audrey
ZACHARIE	Carole

Jour 1

Jeudi 27 octobre 2022

Ouverture du stage par Thierry Tribalat, Président et Nathalie Ferrier, passeuse de danse, organisatrice du stage à Bordeaux et Conseillère académique Arts et culture - DAAC Rectorat de Bordeaux ; intervention de Lise Saladain, Directrice Déléguée du CDCN et visionnage d'un court film présentant les CDCN et leur rôle sur les territoires nationaux et régionaux.



THIERRY TRIBALAT : 9h15-9h45

	<p>Propos introductif</p> <p>Thierry Tribalat IA IPR EPS, artiste <i>Président de Passeurs de danse</i></p>
--	---

Biographie

IA IPR EPS honoraire, il a été en charge de la danse et de la culture dans l'académie de Lille. Il a collaboré avec l'inspection générale à la mise en place des enseignements arts danse en France au début des années 2000. Il est Président de passeurs de danse. Chorégraphe de 1984 à 2000 de la compagnie Arcadanse. Plasticien depuis 1978. Exposition en juillet Aout 2022 à la galerie « caléidoscope » de CALAIS.

« Danser, c'est s'engager », c'est le thème que nous¹ avons choisi pour ce stage national 2022. Ce n'est pas un hasard et ceci pour plusieurs raisons. La première est liée au programme d'EPS en lycée où il est précisé : « *Au cours de l'année de seconde, compte tenu de la diversité des parcours de*

¹ Le bureau de passeurs de danse

formation au collège et de l'hétérogénéité des publics scolaires, les élèves doivent être engagés dans un processus de création artistique. »² Nous avons constaté que les formations proposées, les articles rédigés à propos de cette injonction accordaient une place importante à la notion de « processus de création artistique », mais disaient très peu de choses sur la notion « d'engagement ». La deuxième raison, liée à la première, bien que la notion d'engagement soit au cœur des débats actuels sur le plan politique et social, est que la question éducative de l'engagement n'est quant à elle que rarement posée. Enfin les artistes d'aujourd'hui sont de plus en plus engagés notamment par les propos artistiques qu'ils soutiennent et développent au cœur de leur création, mais aussi dans leur prise de parole ou leurs actes symboliques. Je pense entre autres ici aux actrices françaises qui se sont coupées une mèche de cheveux en soutien aux femmes iraniennes. Il nous fallait nous interroger sur ce sujet, mais aussi mesurer ce que la notion d'engagement dans un processus de création artistique en milieu scolaire suppose.

Dans la pensée quotidienne, la notion d'engagement n'a jamais été autant sur toutes les bouches. Qu'il soit marital, politique, syndical, artistique, humanitaire, écologique et malheureusement militaire³, l'engagement occupe bien souvent les esprits. Cependant, l'acte d'engagement en lui-même, dans notre société, n'a jamais été aussi fragile. Des promesses sont souvent faites et malheureusement rarement tenues. La durée de l'engagement, son intensité, sa qualité, sa fidélité, sa sincérité sont fréquemment bafouées. Les exemples ne manquent pas. La sincérité par exemple de l'engagement ne vaut bien souvent qu'au moment où on l'énonce pour se dissoudre ensuite peu à peu dans les méandres du quotidien ou dans d'autres centres d'intérêt, victime de la mémoire du poisson rouge ou de choix plus égoïstes. Les associations le savent bien quand elles voient l'engagement de leurs adhérents baisser au fil de l'année.

Trois attitudes reflètent aujourd'hui la détérioration de la notion d'engagement au sens où nous l'entendons : la première, celle de tous les jours, qui face à la complexité du monde et à sa violence, consiste à prendre le parti de se distancier de l'environnement public pour se recroqueviller dans sa sphère privée et se limiter à de petits engagements quotidiens, au service des siens ou de ses biens. Elle est respectable, parfois même inévitable, mais ce repli sur soi, peut-il faire évoluer le monde et donc sa propre vie ? On peut en douter, l'abandon du débat public, de l'engagement politique, l'abstention galopante révèle cette attitude. La seconde attitude, partagée malheureusement par de nombreux intellectuels, consiste à se mettre en surplomb à discourir sur les aléas de l'humanité, à critiquer plus qu'à proposer, à abstraire, conceptualiser le mikado social, à constater, analyser, sans jamais agir opposant de manière stérile, action engagée et connaissance abstraite. Si la formalisation du fonctionnement du monde est une nécessité, s'enfermer dans un intellectualisme pur, parfois condescendant, en laissant le soin aux autres de s'impliquer n'est en aucun cas constructif, voire parfois contreproductif et condamne à l'impuissance d'agir. Enfin la dernière attitude, celle qui s'engouffre dans l'espace laissé par les deux précédentes, est de s'abandonner à l'action sporadique et spontanée au gré de l'instinct et de l'émotion, sans jamais inscrire ses actes dans une éthique de la responsabilité. La rumeur domine la rationalité, l'émotion submerge la raison. Nous sommes aujourd'hui confrontés à ces irresponsables qui papillonnent aveuglément en ne pesant jamais les conséquences de leurs actes. Les réseaux sociaux et leur déluge de commentaires en sont un triste exemple.

Vouloir échapper à la complexité du monde, à son chaos parfois, à sa violence symbolique et matérielle, sans donner un horizon concret et atteignable à son existence, c'est à terme se soumettre à une idéologie sans consistance, mais dangereuse, à laquelle ce qu'il nous restera de liberté, sera aliéné. Alors les portes s'ouvriront pour un accès à la barbarie sous toutes ses formes, portes malheureusement déjà entre ouvertes. L'embrigadement est alors confondu pour certains avec l'engagement, convaincu que se battre aveuglément pour une cause posée a priori comme parfaite et absolue est le seul horizon possible. L'histoire nous aide à lever ces confusions.

² Programme lycée général et technologique d'EPS, BO du 22/01/2019

³ Les Ukrainiens, confrontés à une guerre par nécessité liée à l'invasion russe démontrent un engagement sans faille qui interpelle les occidentaux et nous rappelle l'enjeu de cette posture collective.

Heureusement, il y a tous ceux qui jusqu'au sacerdoce parfois, dans une attitude généreuse s'engagent sans compter pour lutter, défendre une cause noble et collective, ils sont malheureusement de moins en moins nombreux.

Cet engagement, au sens noble du terme, doit être réhabilité, redevenir une ligne de conduite partagée et constructive au service du commun, c'est un enjeu crucial.

C'est sur cette quatrième attitude que je voudrais ici m'attarder. Mais tout d'abord, revenons sur la notion d'engagement en elle-même pour mieux en cerner philosophiquement les contours.

S'engager n'est possible que parce que nous sommes à la fois biologiquement sociaux et historiquement situés. Affirmons-le, sans pratique sociale, il n'y a pas d'humanité. Le social nous construit, nous fonde, donne sens à l'existence, sinon pourquoi serions-nous là aujourd'hui ? Le sujet ne peut exister sans une relation au collectif, aux autres. Nous naissons néoténiques et seules une éducation et une formation dispensée par notre environnement social proche nous permettront d'exister en tant qu'humain. De fait, nous n'avons pas le pouvoir, à moins de devenir fous, de nous désolidariser du collectif. En second lieu, pas d'historicité, pas d'humanité non plus. Conscients de notre histoire, dans le flux incessant des événements qui nous accompagnent, nous impactent plus ou moins fortement, nous concevons au présent notre avenir sur l'expérience du passé, sans cela nous resterions au stade de l'animalité, aliénés à la spontanéité de l'instant. Notre humanisation, comme notre personnalisation, est totalement tributaire de ces deux composantes et c'est au cœur de celle-ci que prend place un engagement bien pensé.

Alors, qu'est-ce que s'engager concrètement ?

S'engager, c'est poursuivre un idéal, mais c'est aussi percevoir au quotidien l'imperfection de cet idéal auquel nous croyons et la nécessité par l'action de réduire l'écart, concrètement, tous les jours, entre ce que nous vivons et l'idée que nous nous en faisons. « *C'est assumer la responsabilité d'une œuvre à réaliser dans l'avenir, d'une direction définie de l'effort à réaliser allant vers un accomplissement de l'humain donc de soi* ». (Pierre Louis Landsberg revue esprit 1934, l'engagement personnel)

Dans l'idéal, personne ne doit mourir de faim, or nombreux sont ceux qui ne mangent pas à leur faim, telle est l'imperfection du monde. De là mon engagement humanitaire contre ce fléau.

L'idéal est collectif, social et nous précède ; l'engagement est avant tout individuel, personnel, mais il est au service du collectif et résulte du choc entre une réalité parfois dure qui m'assaille et les valeurs et principes qui me constituent. Et c'est bien dans cette tension entre cet idéal auquel j'aspire et l'imperfection, l'inabouti de sa réalisation concrète que se situe sa force, mais aussi tous les dangers de l'abandon et du découragement. Cette incomplétude qui donne matière au découragement devrait au contraire céder la place à une fidélité à la cause défendue et à la volonté de poursuivre le chemin. Il n'y a pas d'engagement, sans volonté, sans effort, sans amour, sans générosité. C'est aussi une source de bonheur, de joie qui nécessite détermination et ténacité. Parfois aussi l'engagement comporte un risque pouvant mener au tragique ou au désespoir face à un idéal qui nous échappe.

S'engager est un acte total et libre. Total, car il ne s'agit pas seulement de discourir, mais aussi d'agir. Libre, car chacun s'humanise dans la décision responsable qu'il prend de maintenir sa présence totale face à l'imperfection qu'il a décidé de combattre. Le « devoir s'engager » ne peut appartenir qu'à l'individu lui-même. C'est pour cela que l'injonction du programme est paradoxale, seule une prise de conscience permet de s'engager. L'enseignant ne peut que créer les conditions de possibilité de l'engagement, pas l'engagement lui-même.

S'engager c'est être fidèle à une direction que l'on a librement choisie et dont l'accomplissement contribue à notre émancipation. L'épisodique, le fractionné, la présence sporadique, la superficialité, l'adhésion changeante relève du pulsionnel en aucun cas du spirituel. Le « bougisme » n'a pas valeur d'engagement. C'est dans la fidélité à l'idéal et dans l'authenticité de l'acte que se situe la véritable valeur de l'engagement. S'engager c'est mobiliser une pensée construite et responsable dans l'action. C'est articuler moral, connaissance et action.

Notre engagement au sein de passeurs de danse obéit à cette logique de contribuer par l'action à un acte de formation que nous percevons par ailleurs comme insuffisant, voire imparfait, mais nécessaire pour défendre un enseignement dont les valeurs éducatives nous apparaissent incontournables. Est-ce simple ? Non !

Qu'en est-il dans le champ artistique ?

Dans le champ artistique, l'acte de création est un parcours semé d'embûches, tout résiste : de la matière au support en passant par l'émergence des formes en mouvement, des objets à détourner ou à manipuler. L'idée artistique et son énonciation dans l'œuvre concrète supposent une fidélité au propos, notamment quand il est engagé. Cette fidélité a un prix, un prix qui se paye en souffrance, en difficulté de toute nature, mais aussi et surtout en joie quand l'œuvre est accomplie. L'art n'amène pas de réponse, il questionne, c'est une explication avec la vie et son manteau d'arlequin. L'acte de création ne peut se déployer sans une démarche réflexive sur son usage et ceci de manière spiralaire, faire, défaire, refaire, déconstruire, laisser agir, fixer autant d'activités dont les enchaînements sont étroitement liés à la réduction de l'écart entre l'imperfection de l'œuvre en train de se faire et l'idéal de perfection que l'on s'en fait.

Un artiste progresse dans la société par une double démarche : une démarche de création artistique singulière et une démarche politique de médiation de son questionnement artistique. C'est parce qu'il est inscrit pleinement au sens sensible du terme, dans le monde contemporain qu'il peut en questionner les allants de soi et transgresser les codes et règles établis. Cela n'est possible qu'en s'inscrivant dans un engagement fort et permanent.

Danser c'est s'engager

« Danser c'est s'engager à être » de façon authentique. S'engager non seulement par le propos artistique et éventuellement politique que l'on souhaite tenir, mais aussi et surtout par la présence et « l'être totalement là » que nous donnons en partage. La danse *est* engagement, car c'est aussi un acte total et libre.

La danse est un acte total, car peut-on imaginer un seul instant danser à moitié si j'ose dire, être là physiquement et cependant être en partie ou totalement absent à sa danse ? Se donner corps et âme à son geste dansé est la première condition de l'engagement, ne jamais perdre l'envie et l'élan. De fait sur scène, il ne peut y avoir de relation pleine et entière au spectateur qu'à la condition que puisse se déployer avec lui une empathie kinesthésique et cette empathie n'est possible que si celui-ci est totalement engagé dans sa danse. Il n'y a pas de transaction, pas de négociation possible sur ce sujet. La danse est un acte libre, non pas comme nous le disions en début d'intervention, qu'elle serait une simple expression de la sensation de l'instant, mais parce qu'elle est la plus pure expression de la liberté. Liberté au sens où cette transparence du sujet à lui-même quand il danse est une conquête, le résultat d'un engagement inscrit dans la durée et non la simple réalisation spontanée d'un don déjà là. C'est un acte libre pour une deuxième raison : la scène permet de réinterroger de manière sensible, en toute liberté, les aléas du monde. Dire en dehors du langage ordonné, défendre, au - delà ou en deçà du langage, des valeurs, des principes qui nous sont chers. Livrer par le corps dansant une part de soi-même pour faire émerger de nouvelles significations, donner un autre sens à des combats vitaux.

Danser est un engagement, car il s'agit d'accepter que les normes, les règles relevant du sensible, mais aussi du social, de l'éthique, puissent être mises en débat sur scène par un geste artistique et les modes opératoires qui l'organisent en l'occurrence ici le geste dansé.

Enfin, c'est accepter de se mettre en jeu, de s'ouvrir à d'autres possibles, de se donner des règles et des contraintes pour se départir des allants de soi et d'explorer d'autres territoires, de soulever de nouvelles questions fussent-elle dérangeantes. D'engager le corps dans de nouvelles façons de bouger et de dire autrement sans que jamais il ne soit l'objet d'une instrumentalisation.

Il me revient donc pour terminer de préciser quel serait le cœur de mon engagement. Je rejoindrai celui du philosophe Christian Ruby. Le cœur de mon engagement n'est pas de créer un consensus social, une harmonie entre tous, de niveler les sensibilités dussent-elles être dans l'excellence, ni de se contenter d'éviter un nivellement par le bas tel que nous le vivons avec les plateformes.

L'enjeu est de rendre chacun d'entre nous profondément éminemment contemporain à savoir :

« Apprendre à rebondir sur l'époque qui est la sienne en récusant toutes les figures qui la somment de se figer, de se soumettre à d'impénétrables autorités. (Christian Ruby « devenir contemporain »)

Pour nous enseignants, trois enjeux scolaires se dessinent afin de permettre aux élèves de :

1. Requestionner les allants de soi d'une expérience sensible en s'engageant dans un acte de création.
2. S'appropriier en acte les partis pris artistiques et politiques des œuvres chorégraphiques d'hier et d'aujourd'hui.
3. Se mettre en jeu et en risque, s'ouvrir au patrimoine chorégraphique et mettre en débat sa réception.

JORDAN GIGOUT : 10h30-13h

	<p>Atelier /rencontre</p> <p>Jordon Gigout Danseur-chorégraphe</p>
--	--

Biographie

Après un baccalauréat scientifique à Bergerac, et une première découverte de la danse au travers de l'option danse de son lycée, Jordan Gigout commence une formation de danseur à l'université des arts Folkwang à Essen en Allemagne. S'en suit un master en notation et analyse du mouvement et de nombreuses collaborations artistiques avec des chorégraphes tels que Malou Airaud, Evangelos Poulinas, le Pina Bausch Tanztheater et la compagnie Folkwang Tanzstudio sous la direction de Rodolpho Leoni.

Après un court passage au Theater Bremen avec Samir Akika et Unusual Symptoms, Jordan commence à travailler avec Johannes Wieland en 2018. Mais c'est en 2019 qu'il devient un membre permanent de l'ensemble du Staatstheater Kassel dirigé par Johannes Wieland.

En août 2021, Jordan déménage à Cologne pour commencer à travailler en tant que freelance avec des chorégraphes tels que Céline Bellut, Marie-Lena Kaiser, Carla Jordão, Stephanie Miracle et Sebastian Zuber.

Atelier / rencontre (compte-rendu par Hélène Brunaux)

Après une courte présentation de son parcours Jordan Jigout donne la direction de sa proposition ; il a envie de créer un groupe et souhaite travailler sur l'engagement de l'individu dans le groupe. Le cercle est ici comme un regard sur les autres, un espace de partage, tout le monde est responsable de cet espace. L'espace extérieur est un espace d'observation.



1- Échauffement

- Marcher dans l'espace et s'arrêter
- Fermer les yeux et se concentrer sur soi ; "être là et maintenant" : respiration mains sur le ventre, relâcher, prendre conscience du sol avec les pieds, sensation du poids.
- Rotation avec toutes les parties du corps, tête à droite et à gauche, avec le haut du corps, "chercher tous les recoins avec sa cage thoracique", avec les hanches, le bassin, les genoux...
- Rebond sur place, compter 10 et rajouter la voix.

2- Travail sur la marche

- "Important de travailler sur la marche car idée d'anti-performatif et aussi une idée de composition, de groupe". Espace de performance, de partage.
- Rechercher quelqu'un avec les yeux, avec le regard, regarder autour de soi.
 - réduction de l'espace et improvisation guidée

3- Manipulation / toucher

A deux avec changement de rôle et de partenaire.

- Poser sa main sur une partie du corps de l'autre qui a les yeux fermés.
 - Guider le partenaire, où l'amener, quelle expérience ?
- "Créer un état de conscience avec son partenaire".

Le grand groupe se scinde en deux pour se mettre à l'extérieur et observer le groupe qui est dans l'espace de danse. Observer les duos, regarder où cela va et changer de rôles.



4- Formats pédagogiques et évolution en improvisation

4.1. Le format pédagogique du cercle



Marcher dans un cercle et à l'écoute ralentir, accélérer le pas, s'arrêter ensemble, se retourner, etc. « Gardez le cercle », « Gardez la même distance entre les danseurs » et « ne pas identifier les leaders ».

4.2 . Fond de scène en ligne, en format pédagogique de la vague

- trouver 5 façons différentes de bouger ses bras



Le format pédagogique de la vague





4.2. Contraintes spatiales et proposition collective



- En groupe serré dans l'espace, même distance entre chaque personne et avancer avec un geste en prenant conscience de la proposition de l'autre, des autres.
- Faire quelque chose de différent, "comment je prends une décision, comment je vais avec l'autre".
- se concentrer aussi sur ses pieds le regard, les sons...
- Même travail, de quoi le groupe a envie, "en fait, vous n'avez pas grand-chose à faire dans cet exercice", "qu'est-ce qu'il y a à faire et de quoi je suis chargé",
- "Garder la tension, garder la tension".
- "Tendance à regarder en face de soi..., du coup cela crée des tensions, des déséquilibres"... "on a tendance à déconnecter".
- Connaissances des personnalités et des habitudes des autres.
- "Rare de voir d'où part le signal..., et là on est dans la danse".
- "Le groupe devient un corps".





Le groupe et son évolution

- Regarder en face de soi et se croiser en ne lâchant pas le regard
- Variation : ne jamais être à l'arrêt
- Faire comme si l'on avait un secret, puis variation de vitesse, idem en situation d'urgence.

Dernière contrainte : à 16, performer avec tout ce que l'on a vu.

Regard sur les autres groupes : avec un début et une fin, proposition d'une durée de 5, 6 mn.

MARC LACOURT : 14h30-17h

	<p>Atelier /rencontre</p> <p>Marc Lacourt Danseur, chorégraphe</p>
--	--

Crédit photos : Stéphane Bellocq – Regard en Coin

Biographie

Né en 1973, Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS) ; mais ses enseignants (danse), Claude Filippi et Françoise Lamouche, le poussent à se former à l'école d'Essen en Allemagne dirigé par Pina Bausch. Une formation auprès de Dominique Mercy et Malou Airaudo, compagnons de route de toujours de Pina, finit de le faire basculer. Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-Johan Suc et Magali Pobel (Cie Androphyne) et Laurent Falguieras avec lesquels il collabore et danse dans de nombreuses créations depuis 2003.

Depuis 2012, il a dansé pour Ambra Senatore pour la création de *John* et de *Un terzo et signé en co-écriture les pièces Giro Di Pista 2018*, et *Il nous faudrait un secrétaire (2020)*.

Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir lors de nombreux ateliers auprès d'enfants et adolescents, en école primaire ou secondaire ainsi que dans les écoles d'art, de Marseille ou Besançon et pendant deux années en classe CLISS à Vanves.

Il anime stages et ateliers en milieu carcéral, avec des femmes ou des hommes, à Marseille, Nantes et en Guadeloupe.

En 2016, il crée au CUVIER CDC d'Aquitaine, sa première pièce destinée en priorité au jeune public « TIONDEPOSIKOM » ; en 2019 la pièce « La serpillère de Monsieur MUTT » (plus de 400 représentations) ; et en 2021, « Pourquoi un arbre est une poule ? » avec la complicité de l'auteure jeunesse Delphine Perret.



Atelier / rencontre (*compte rendu par Maryse Feron*)

Après une courte présentation de son parcours Marc Lacourt souhaite travailler sur l'engagement des jeunes publics dans un groupe par le jeu. La création collective des règles du jeu les amène à construire et déconstruire une narration commune.

1- Travail de concentration

- En ronde donner son prénom au voisin de droite, puis à gauche, dans les deux sens en même temps
- Même chose avec un objet (1 à 4 objets).
- Même chose avec un geste, ex : se serrer la main, se taper sur l'épaule. « Changer de leader ».
- Même chose avec les mimiques du visage.
- Faire un mixte : voix, objets, visages et gestes.

Le but n'est pas forcément toujours d'être capable de respecter les consignes mais d'être juste présent au groupe.



2- Travail sur l'isolation et l'accumulation des parties du corps en mouvement

En cercle, bouger les pieds, puis pieds et genoux, puis pieds, genoux et bassin, puis pieds, genoux, bassin et épaules, puis pieds, genoux, bassin, épaules et bras (coude et poignets) et enfin pieds, genoux, bassin, épaules, bras et visage.

- Le faire en cherchant à être mou, puis rapide puis de plus en plus petit.
- On réduit le mouvement pour ne bouger qu'à l'intérieur du ventre, les yeux fermés.

3- Travail sur la marche

Marcher dans toute la salle en se regardant. Librement nous choisissons avec qui nous voulons être en interaction.

- A fait un geste et B le recopie (ex : se caresser les cheveux, remettre son teeshirt, sauter)
- B réalise un autre geste en réponse à un mouvement d'un danseur A du groupe (ex : je saute quand il se caresse la joue). Quand la personne A comprend que son mouvement est à l'origine de celui de B, elle demande à B de s'asseoir

4- Formats pédagogiques et évolution en improvisation

4.1. La règle du jeu

Collectivement, créer des règles d'organisation de déplacements du groupe.

Par exemple :

Éléments déclencheurs du mouvement collectif : contacts, voix, gestes, mimiques du visage, etc.

Réponses corporelles : jeux avec les paramètres du mouvement, utilisation d'objets, variation des relations entre les danseurs (contacts, formes de groupement, etc.)

Première proposition :

- Se déplacer en marchant, en se dirigeant successivement vers les 3 murs du plateau (fond et cotés).
- Ne jamais s'arrêter !

-Quand un danseur s'éloigne du vêtement jaune posé au bord du plateau qu'il vient de toucher, l'ensemble du groupe change de direction de déplacement.

Autres propositions :

Quand un danseur du groupe traverse la zone : changer de niveaux de hauteur, de vitesse de mouvement.

Rire quand on ajuste son pantalon.

Chercher un objet et l'amener sur le plateau quand un spectateur tousse.

Dans un deuxième temps : deux intrus rentrent sur scène sans connaître les règles élaborées par le groupe.

Question : vont-ils deviner les nouvelles règles du groupe, sachant qu'ils peuvent à leur insu déclencher d'autres déplacements collectifs ?

4.2. L'écoute en ligne

8 danseurs en ligne :

- Chacun après avoir fait un pas en avant fait un geste puis reprend sa place (par exemple se frotter les mains). Le but est que progressivement le groupe réalise à l'unisson un des gestes proposés par un des huit danseurs.

- Quand le chef d'orchestre touche une première fois l'épaule d'un danseur, celui-ci prend la parole. Quand le chef d'orchestre touche une seconde fois l'épaule de ce même danseur, ce dernier se tait. Le danseur continuera son histoire si le chef d'orchestre le touche à nouveau. Même chose en mimant ses paroles.

4.3. Le jeu de la sculpture

- Sculpter son camarade avec la main puis avec d'autres parties du corps en variant la qualité du contact (varier les pressions, utilisation du souffle et du regard, etc.)

- Par 6 danseurs, un premier danseur rentre sur scène et propose une forme, les autres danseurs du groupe un par un complètent la forme proposée (explorer l'espace, être de dos, etc.).

- Même chose mais sans rentrer dans le jeu de l'autre. Creuser l'écart entre les différentes propositions.

Jeudi 28 octobre, 17 h 15 – 18 h 30

Assemblée Générale de l'association Passeurs de danse



Jour 2

Vendredi 28 octobre 2022

AUGUSTE OUEDRAOGO, Compagnie Auguste-Bienvenue : 9h30-12h30



Atelier /rencontre

Auguste Ouédraogo

Compagnie Auguste-Bienvenue

Artiste

<https://www.auguste-bienvenue.com/index.php/direction-artistique/>

Créée en 2000 par les danseurs et chorégraphes Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié, la compagnie se caractérise avant tout par la force de ce compagnonnage, qui lie ses deux membres tout en laissant la place aux singularités de chacun, tant dans les projets de création qu'au sein des différents engagements dans lesquels ils s'impliquent. Auguste et Bienvenue sont tous deux burkinabés et ont grandi à Ouagadougou, la capitale de ce pays enclavé d'Afrique de l'Ouest. Ensemble, de 1993 à 2000, ils ont reçu une formation en danse, théâtre, conte et musique aux Bourgeons, une troupe réputée de Ouagadougou et ont connu leurs premières tournées nationales et internationales. Ensemble, à nouveau, ils découvrent la danse contemporaine et s'investissent dans différentes formations proposées à Ouagadougou. En 2000, Ils créent l'association Art Dèv à Ouagadougou au Burkina Faso pour développer leurs projets et en 2009 l'association Wa Tid Saou à Bordeaux en France. Depuis leurs débuts, l'ambition demeure inchangée : donner à la création chorégraphique un rôle dans le changement social, transcender les cultures via des créations chorégraphiques mais aussi ouvrir la danse contemporaine à de nouveaux acteurs et sensibiliser les publics à la forme chorégraphique.

Atelier Rencontre, Cie Auguste et Bienvenu (*Compte rendu par Carole Zacharie*)

Mise en disponibilité

Univers sonore : le silence

Répartis dans l'espace en position neutre.

- Se « malaxer » les mains comme si on se mettait de la crème pour les mains. Venir masser les articulations, les espaces entre les doigts
- Lâcher les poignets : secouer les mains vers le bas

Recommencer 2 ou 3 fois

- Se frotter les paumes de mains l'une contre l'autre, de plus en plus vite pour créer de la chaleur
- Lâcher les poignets

Recommencer en alternant le lâcher de poignets : vers le bas, devant, en haut. Recommencer le cycle en augmentant la vitesse.

- Main en prière, croiser les doigts. Tout en gardant l'attache des doigts, tendre lentement les bras vers l'avant paumes des mains à l'extérieur, puis vers le haut, puis vers le bas. Recommencer en augmentant la vitesse.

Exploration

Univers sonore : Una de Murcof

Explorer seul

- Les mains attachées comme précédemment mais paumes à l'intérieur : imaginer que l'on tient un grand ballon entre nos bras. Bouger avec ce ballon et explorer la mobilisation de la colonne vertébrale, les articulations du cou, des épaules, des coudes, ...
- Explorer avec un petit ballon que l'on tiendrait dans nos bras à la manière d'un petit bébé.
- Explorer avec un très grand ballon (il faut donc détacher les mains)
- Faire varier les formes (petit, grand, moyen), l'espace (vers le haut, le bas) la vitesse.

Explorer seul avec une trajectoire commune : « Mon histoire de ballon »

- En accumulant les consignes précédentes, effectuer des traversées d'un point à un autre : comment ce ballon m'emmène, comment on donne de l'espace à notre traversée, quel temps on prend. Possibilité de faire évoluer la forme tout au long de la traversée.
- Observer les traversées des autres : comment je peux enrichir mes propositions par l'observation de celles des autres

Explorer en duo

- Chacun a un ballon : il peut avoir des formes différentes, on peut aussi se partager un ballon les faire fusionner, il devient alors commun, ... tout est finalement possible !

Vers une écriture : partager une histoire ensemble

- Garder l'idée de la traversée : quelle histoire on raconte avec notre (nos) ballon(s), quelles connivences, quels liens, contrastes, ...
- Transmission d'une phrase chorégraphie
- Intégrer cette phrase chorégraphique transmise à notre histoire de ballon en duo :

Consigne initiale : placer la phrase au début, avant notre histoire de ballon. Se l'approprier en duo la modifiant (jouer sur les paramètres du mouvement dansé)

Détournement de la consigne ou évolution possible : intégrer la phrase chorégraphique au duo avec la possibilité de la placer à l'endroit de notre choix, la séquencer, la décortiquer, la transposer, ... (jouer en plus sur les procédés de composition).

FRANCOISE et ALICE DAVAZOGLU : 14h - 17h

	<p>Atelier /rencontre</p> <p>Françoise Davazoglou Enseignante-maître formateur du premier degré</p> <p>Alice Davazoglou Danseuse-chorégraphe</p> <p>Association Art 21</p>
---	---

Biographies

Enseignante-maître formateur du premier degré, Françoise Davazoglou a investi le champ de la danse, parallèlement à une pratique amateur soutenue, via les projets et les formations « Danse à l'école » initiés par Marcelle Bonjour. Ces projets ont été l'occasion de collaborer avec de nombreux danseurs et chorégraphes (Laurence Bertagnol, Catherine Contour, Clara Cornil, Marinette Dozeville, Pal Frenak, Daniel Larrieu, Xavier Lot, Cathy Polo, Luc Petton, Laurence Rondoni, Irène Tassebedo, Mickaël Phelippeau, Mié Coquempot...). Depuis 1998, elle travaille en partenariat avec ALIS puis avec l'Echangeur, CDCN des Hauts de France, pour mettre en place des parcours d'Education Artistique et Culturelle à destination des étudiants et des enseignants du département de l'Aisne. Elle suit la formation du Diplôme Universitaire « Technique du corps et monde du soin » de janvier 2011 à juin 2012 à l'université Paris 8 Saint-Denis. Elle rencontre lors de cette formation Nathalie Hervé, danseuse et praticienne Feldenkrais, avec qui elle conduira un atelier danse au sein de l'Association Trisomie 21 Marne. Ce projet sera le sujet de son mémoire, sous la direction de Michel Repellin : « Danse et Trisomie 21, Comment la pratique de la danse peut-elle être révélatrice de sensibilités singulières ? ». La question de l'accès aux pratiques artistiques, mais aussi du poids des représentations sur le développement des capacités des personnes porteuses de trisomie 21 sera au centre des questions. Elle poursuit avec un Master « Arts, Philosophie, Esthétique, mention Musique, spécialité Danse » qu'elle obtient en septembre 2014. Le travail de recherche conduit sous la direction d'Isabelle Ginot concerne toujours l'accès aux pratiques artistiques pour les personnes en situation de handicap intellectuel et la question des regards et des représentations, mais il interroge par ce prisme, la question du statut artistique, social et politique qui leur est accordé. Ce travail de recherche a la spécificité d'être à la croisée de sa vie personnelle et professionnelle. Sa fille, Alice Davazoglou, porteuse de trisomie 21 et amatrice de danse, participe activement à l'émergence des questions. Le mémoire de Master « Geste artistique, geste politique, la danse peut-elle être porteuse de Trisomie 21 ? » se construit à deux voix, la sienne et celle de sa fille. Il retrace et tente une analyse de la mise en place d'une association qu'elles créent ensemble en mars 2011 « ART21 : Association Regard Trisomie 21 ».

Les actions mises en place par ART21 visent à favoriser et promouvoir l'expression artistique des personnes en situation de handicap intellectuel et à transformer les regards. Des ateliers réguliers de pratique de la danse sont proposés à des publics mixtes au regard de la situation de handicap intellectuel. Ils sont menés par Nathalie Hervé. Parallèlement, de nombreux autres projets ont été mis en place : propositions participatives de compagnies (Daniel Larrieu, Béatrice Massin, Clara Cornil) ; dispositif « Danse en amateur et répertoire » avec Xavier Lot au CND en 2019 ; interventions lors de colloques, tables rondes, rencontres, festivals ; interventions auprès de publics divers : enseignant.e.s, assistant.e.s de vie scolaire, conseillers pédagogiques, parents/enfants. Le partage des pratiques concerne la pratique de la danse mais aussi la gestion de l'association, la pratique de spectateur, la conduite d'ateliers. Alice Davazoglou a ainsi l'occasion de mener des ateliers danse dans les écoles et de participer à des interventions auprès des futurs enseignants du premier ou du second

degré. Elle obtiendra en 2017 un agrément de l'Éducation nationale pour intervenir en danse en milieu scolaire. Elle créera aussi en 2014 un solo « Universalice » sous la conduite de Nathalie Hervé, présenté notamment en 2018 au festival « C'est comme ça » de L'échangeur, CDCN des Hauts-de-France. Actuellement Alice et Françoise Davazoglou suite au travail mené avec Mickaël Phelippeau présentent une pièce, un bi-portrait « De Françoise à Alice », dont la première a eu lieu à l'automne 2020

L'ensemble des questions, des obstacles et des perspectives soulevés par les actions menées au sein d'ART21 conduisent à nourrir la recherche en doctorat. Celle-ci se concentre aujourd'hui sur la question des pouvoirs d'agir. Par l'analyse d'œuvres chorégraphiques et de processus de travail, par la conduite d'entretiens, la recherche intitulée « Danse et condition handicapée : quels pouvoirs d'agir ? » tentera de cerner comment le fait de travailler, penser, créer, chercher ensemble peut générer des espaces d'en-communs en mesure d'interroger en profondeur les représentations actuelles du handicap intellectuel.

Atelier / Rencontre (compte rendu par Hélène Brunaux et Carole Zacharie)

Présentation de l'association, de sa genèse, de son travail et de ses actions.

Présentation des deux danseuses, Alice (qui danse depuis 6 ans) et Agathe (qui danse depuis 2 ans).

A- Échauffement, en cercle, assis.

-Faire claquer ses doigts et passer de l'un à l'autre dans le cercle en donnant son prénom et en gardant le rythme.

- Debout : prendre la place de l'autre en traversant le cercle en allant devant quelqu'un en disant son prénom.

- Même principe mais cette fois-ci assis et en faisant "l'ascenseur", l'un s'assoit pendant que l'autre se lève.

-Suivre le chef d'orchestre : "faire comme Agathe", Alice donne les consignes en improvisation guidée.



- Marcher dans tout l'espace, quand Agathe s'arrête, tout le monde s'arrête.

- Marcher là où il n'y a personne.

- Marcher en crabe.

- Changer les vitesses, exemple : « L'adage ». Faire, à l'écoute, exactement en même temps la même chose qu'Agathe.



- Danser ensemble, ambiance musicale douce

- Écoute de l'autre dans une volonté d'unisson.
- Souffler dans les mains.
- Ouvrir le buste.
- fermer les yeux vers le haut, fin de la musique.

- se chauffer les mains, se frotter le visage, se frotter le cou, les bras au-dessus, au-dessous
- “On glisse la main sur un bras et on fait avec l'autre bras, on frotte le ventre et on s'allonge au sol“.
- Mains sur le pantalon puis on allonge les jambes.
- On frotte ses fesses au sol et on avance en “essuie fesses“.
- On fait “loucher ses pieds“.

Cercle de nouveau pour finir l'échauffement

- Chacun choisit le mouvement qu'il veut.
- Propagation de gestes dans le grand groupe, en cercle.
- On plie les genoux, on secoue et disant “ahhhhh“ : cela s'appelle “la machine à laver“.

B – Le guide et l'aveugle



Se mettre par deux, un a les yeux fermés puis changement de rôles.
“Si trop inconfortable les yeux fermés alors on triche“.
- Marche dans l’espace avec guide qui prend les mains de l’aveugle.



- Entrer en contact avec quelque chose qui est dans l’espace, poteau, sol, chaussures, poignée de porte, murs... Jeu avec la matière.



-Laisser le partenaire sur place les yeux fermés et il doit s’imaginer où il est dans l’espace. Quels repères ?
Discussion et changement de rôles.



C- Jeu du sculpteur

- Par deux, manipuler le corps de l'autre, les inviter à s'asseoir et à s'allonger. Le sculpteur donne la direction du mouvement du danseur.

Musique qui crée une ambiance.

- Puis le sculpteur est davantage en mouvement.

- faire attention à l'autre ; un danseur et un toucheur

“se faire danser“

- contact-arrêt, contraste de vitesses et direction donnée par le contact.

- dialogue à deux, on se parle sans se couper la parole.

- Se déplacer les yeux ouverts. « Ne pas finir là où on a commencé ».

Petite pause avant de reprendre l'atelier.

Moment de massage deux par deux, assis l'un derrière l'autre. Alice nous guide par la voix en nous donnant des verbes d'action. Celui de derrière agit sur le dos de l'autre :

- Frotter

- Griffes sans les ongles (avec la pulpe des doigts)

- Pianoter

- Faire la poussière

- Malaxer « *on fait la pâte à tarte* »

- Chatouiller « *on fait des guili* »



Travail autour du livre d'Alice :

- L'ensemble du groupe marche y compris Alice et Françoise. Lorsqu'Alice s'arrête et montre un dessin, prendre la même posture que l'image. Repartir lorsqu'Alice repart.

- Alice se place au centre. Le reste du groupe est à l'arrêt, réparti aléatoirement autour d'elle. Les danseurs doivent prendre la posture seulement lorsqu'ils voient le dessin et quitter la posture lorsqu'ils ne le voient plus. Alice tourne sur elle-même avec le livre ouvert, offrant l'image du dessin à ceux qui sont en face d'elle. Varier sur la vitesse.

- Pour la troisième étape, poser les images au sol en les répartissant dans tout l'espace. Marcher dans tout l'espace, aller d'image en image, les regarder, se balader, prendre les poses.



- Étape de composition instantanée : laisser les images au sol, telles que dispersées précédemment. Circuler d'image en image en liant les poses entre elles. Jouer avec les poses, les déplacements, les vitesses, les autres danseurs. Univers sonore : *My name*, Lhasa de sela.

Dés-échauffement :

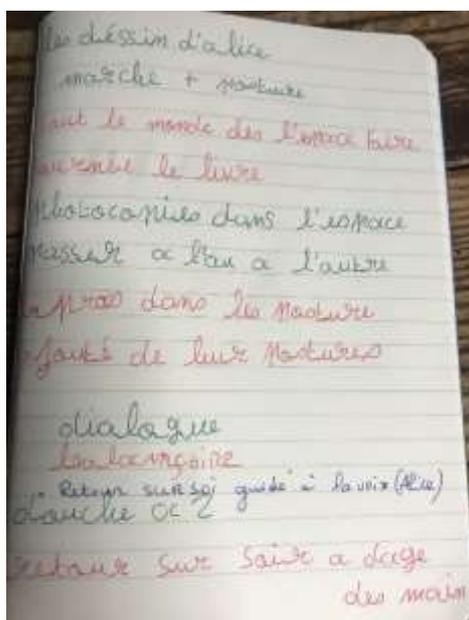
Allongés au sol sur le dos, mobiliser légèrement les articulations de la nuque aux orteils, souffler puis s'étirer.

Échanges après l'atelier

Chacun est invité à donner un mot qui nous vient quant au partage de l'atelier. En partage, l'ensemble des mots offerts :

Partage, Émotion, Contact, Écoute, Respiration, Touchant, Chanceux, Confiance, Rencontre, Chemin, Pas confiance, Respect, Corps, Sensation, Douceur, Échange, Dialogue, Engagement, Jovial, Poésie, Subtil, Doux, Merci, Plaisir, Délicat, Joyeux, Prise de risque, Sensible, Maman, Regard, Vivant, Empathie, Vulnérable, Harmonie, Joie, Sensible.

La démarche d'Alice pour préparer l'atelier :



« On a préparé l'atelier le matin avec tout ce qu'on a dans notre besace ».

« On a des choses qui se succèdent, on ne cherche pas à avoir trop de projets en même temps »

« On a tout écrit », « on a une trame : mise en disponibilité, recherche, retour sur soi ».

« Successivement, le matin, on écrit et réalise corporellement le projet de l'atelier »

« On savait qu'on allait travailler autour du livre ».

« Chacune dit ce qu'elle a envie de faire : *moi je veux bien faire ça, moi je veux bien montrer ça, ...* ».

« Agathe aime faire le dialogue, la marche à l'écoute et l'adage ».

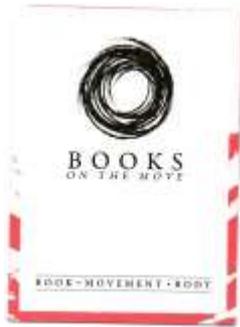
En rapport avec la thématique de l'engagement, Françoise exprime que « rien que le fait d'être là, c'est un engagement de la part de tous ».

« On s'engage tous de façon que ce soit possible ».

« Alice et Agathe sont très engagées dans la mise en jeu de leur corps, de leur désir de danser ».

PERFORMANCE : BOOKS ON THE MOVE LIBRAIRIE INTINERANTE 17h15-18h30

Depuis 2008, Books on the Move assure la libre circulation des livres de danse, en France et en Europe. Des livres qui bougent, des livres qui nous font bouger, dans nos corps et nos têtes. Avec notre librairie itinérante, nous passons des théâtres aux festivals, mais nous créons aussi de nouvelles formes autour du livre, du mouvement et de l'écriture. Nomade, en ligne, multilingue, Books on the Move établit des liens avec et entre les artistes, les enseignants, les universitaires, les spectateurs et les lieux de représentation.



Agnès Benoit, Book on the Move

<https://www.booksonthemove.fr/>

Agnès a éparpillé des livres sur le plateau, dans différentes positions : debout, ouverts, dépliés, ...

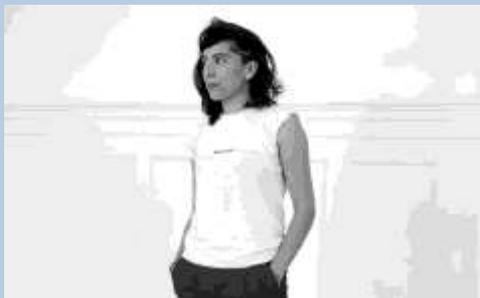
1. Se balader de livre en livre en adoptant un « regard tactile » : que nous raconte la couverture ou en tout cas ce que le livre nous montre ?
2. S'arrêter là où l'on se trouve, fermer les yeux. Laisser venir l'image d'un des livres dans notre esprit. Se remémorer une couverture qui nous a attiré(e)s.
3. Aller s'asseoir vers ce livre.
4. Prendre le livre et le soupeser.
5. Regarder la 4^{ème} de couverture.
6. L'ouvrir et lire quelques passages.
7. Aller placer son livre dans l'espace et créer un paysage de livre avec les autres.

Agnès nous a ensuite présenté toutes les prestations de Book on the Move.

Présentation de l'atelier « Jump'n turn » conçu par Agnes Benoit sous forme d'intervention performée d'Agnès Benoit et de Dorra Ben Chaabane.

Cet atelier propose un apprentissage ludique de l'anglais où langue et mouvement se découvrent simultanément.

MARCELA SANTANDER CORVALAN : 18h30-19h30



Performance dansée /rencontre

Marcela Santander Corvalan
Danseuse-chorégraphe

Biographie

Née au Chili, Marcela Santander Corvalán se forme à la danse-théâtre à la Scuola d'Arte Dramatica Paolo Grassi de Milan, puis à la danse contemporaine au Centre national de danse contemporaine d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En parallèle de sa formation, elle étudie l'histoire à l'Université de Trento en Italie et obtient une licence en danse à l'Université Paris-8. En 2016, elle participe à Danceweb programme, dans le cadre du festival Impulstanz à Vienne.

Depuis 2011, elle collabore en tant qu'interprète avec les chorégraphes Dominique Brun (*Sacre #197 ; Sacre #2*), Faustin Linyekula (*Stronghold*), Julie Nioche (*Nos amours*), Ana Rita Teodoro (*Plateau ; Fofo*), Volmir Cordeiro (*L'œil, la bouche et le reste ; Trottoir*), Mylène Benoit (*Archée*). Elle travaille également en collaboration avec Mickaël Phelippeau dans *Chorus* (2012), *Pour Ethan* (2014), *Set-Up* (2014), *Kritt* (2016), *Footballeuses* (2017).

Elle développe ses propres projets depuis 2014, date à laquelle elle entame une collaboration avec le Quartz, scène nationale de Brest qui lui offre un terrain d'expérimentation propice à la mise en œuvre de ses projets personnels. En février 2015, elle cosigne avec Volmir Cordeiro la pièce *Époque*. En mars 2016, elle crée son premier solo *Disparue*. En juillet 2017, elle crée *MASH* (avec la chorégraphe italienne Annamaria Ajmone) et en novembre 2019, *Quietos* au Manège, scène nationale de Reims. En 2020, elle signe avec Hortense Belhôte une conférence performée *CONCHA – Histoires d'écoute*. Elle prépare actuellement sa prochaine pièce, *Bocas de Oro*, prévue pour octobre 2022.

Marcela Santander Corvalán est actuellement artiste associée à La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture.

Jour 3

Samedi 29 octobre 2022

YAMINA MEZZIANI : 9h30-12h30



Conférence dansée

Yamina Mezziani

*Sociologue, chercheuse en Staps
Chorégraphe*

Biographie

Yamina MEZZIANI est sociologue, chercheuse en Staps et jeune chorégraphe. Ses premiers travaux de recherche ont porté sur la transmission de la danse Hip-Hop en s'appuyant sur une méthode qualitative (posture d'immersion ethnographique au sein des battles de danse et des enseignements à l'étranger). Formée au Hip-hop dans les compétitions internationales en France et aux Pays-Bas, son parcours de danseuse commence en tant que jeune interprète au sein de la compagnie Hervé Koubi pour la pièce *Moon Dogs* de 2007 à 2010.

En 2019, son travail se nourrit de la danse contemporaine en étant accompagnée par la Compagnie MéliMél'Ondes de Bordeaux où elle a élaboré le projet "Habbite-too", recherche à la fois sociologique

et chorégraphique sur les traces corporelles et mémorielles de la migration féminine et la façon dont les femmes, corps et âmes, habitent l'espace public. du passé de ces femmes si souvent mis sous silence, et "Passerelle". Son vocabulaire dansé trouve racine également dans ses origines et les danses traditionnelles algériennes qu'elle pratique depuis son enfance.

Passionnée par la pédagogie, elle crée un format d'ateliers "Tête à corps" spécifique pour témoigner et explorer des réflexions autour de la question du genre. L'idée principale consiste à appréhender la dimension masculine et féminine de nos corps et ceci à travers le mouvement exploré à partir du Breaking et du Popin (deux disciplines de la danse Hip-hop).

Yamina MEZIANI est engagée pour la cause des femmes et de la démocratisation qualitative de l'accès à l'art.

À partir de Mars 2023, dès la première sortie de sa première création, la compagnie PASSER'ELLE porte en elle **un projet 360°** : de l'action culturelle, à la pièce dansée sur scène, au retour sur le territoire en finançant (par les bénéficiaires de "Habbite Too") des places pour les programmations danse pour les femmes isolées ou éloignées des théâtres.

Conférence dansée / Atelier (*compte rendu par Maryse Feron*)

Après une courte présentation de son parcours Yamina Mezziani souhaite travailler sur l'engagement dans les battles issus de la culture hiphop.

1- Mise en disponibilité

En cercle, prendre conscience et dissocier les différentes parties du corps pour pouvoir mobiliser chaque articulation nécessaire à la réalisation de mouvements Hip hop :

- Mobiliser les différentes parties du haut du corps : tête, épaules, coudes, poignets, doigts
- Se frotter les mains puis tout le haut du corps
- Bouger le bassin en allant chercher les extrémités avec son sacrum et son pubis
- Accompagner la rotation des genoux serrés l'un contre l'autre avec les mains dans les deux sens
- Tourner les pieds autour des chevilles en les manipulant.

2- L'engagement dans un groupe par les pas de base du Locking et du Breakdance

- Locking

« To Lock » : verrouiller, fermer à clé (arrêts dans le mouvement).

« Twirst » : mouvement de rotation du poignet : « casser le poignet ».

« Wrist roll » : rouler le poignet vers l'oreille puis dérouler en descendant jusqu'à sa jambe.

« Pointing » : engagement de l'épaule et pointer avec le doigt un point vers l'avant.

Comment indiquer à l'autre que je suis là ? près à le défier ?

Par l'engagement physique vers l'avant de l'épaule, de la poitrine : « Up and lock ».

-Breakdance

Top rock : pas debout avant d'aller au sol. Pas de préparation essentielle pour s'engager dans le cercle : engagement vers l'avant du bassin exagéré, renforcé par les bras pour prendre possession du centre du cercle. Ce sont des signaux forts envoyés aux autres danseurs.

Descendre au sol : en appuis sur ses doigts (et non la paume de la main) pour être plus léger et enchaîner les figures : coupoles, etc.

3- Formats pédagogiques et évolution en improvisation du battle

S'engager individuellement dans le cercle chacun son tour en freestyle en improvisant à partir des deux phrases apprises.

Division du groupe en 4 cercles puis deux cercles. « Le centre du cercle doit être toujours occupé ».
« Appliquez-vous dans les transitions dansées entre les danseurs qui sortent et rentrent dans le cercle ».

Plus on est nombreux, moins on s'engage (les causes entre autres : paresse sociale et dissolution de la responsabilité). Et en même temps, paradoxalement, lorsqu'on entre dans le cercle, plus on est nombreux, plus c'est engageant !

Un b-boys et b-girl reconnu(e)s par le groupe par leur expertise prennent le pouvoir que les autres danseurs du cercle leur donnent.

4- Présentation de la conférence dansée

Engagement, être engagé, engager, une question sociale, une question de genre.



JEAN RODOLPHE LOTH (Grand témoin du stage) : 14h-15h

Passeurs de danse le remercie vivement pour son engagement sur ces trois jours à ses côtés, sa présence discrète mais remarquée, sa bonne humeur, son énergie communicative et la qualité de ses interventions, dans les interstices comme dans les moments plus collectifs.

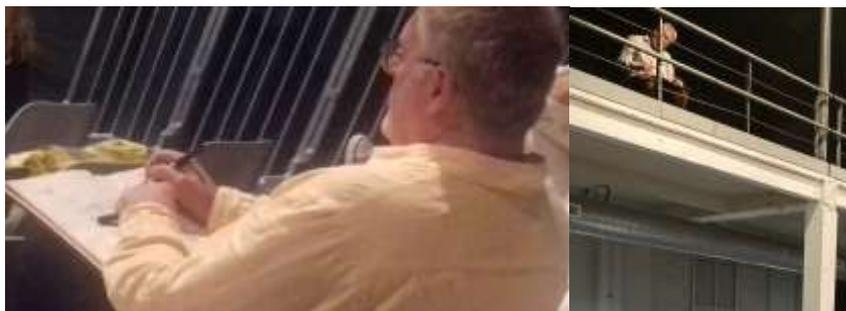
	Grand témoin
	Jean Rodolphe Loth
	<i>Professeur agrégé en arts plastiques Scénographe et conférencier</i>

Biographie

Diplômé de l'école des Beaux-Arts comme de l'Université, professeur agrégé en arts plastiques, Jean-Rodolphe Loth enseigne actuellement au lycée de Borda, à Dax. Élève de l'académie de danse classique Irène Chevalier, puis de Ruxandra Racovitza, au Théâtre chorégraphique de Rennes, il travaille aujourd'hui en tant que scénographe, mais aussi conférencier avec l'Atelier Chorégraphique de Bordeaux (dir. Jessica Conti).

Dès l'enfance, la présence des arts « en correspondance » fut celle de son milieu de vie. Ainsi, très tôt, le théâtre, la danse puis les arts plastiques furent pratiqués. Toujours au présent, les liens de recherche et de création sont actifs avec les danseurs, les chanteurs et musiciens.

D'une expression à l'autre, Jean-Rodolphe Loth recherche les passages, les liens entre les disciplines, pour concevoir et mettre en œuvre leurs résonances par les voies de l'écriture, de la peinture, de la performance...







Bibliographie thématifiée

Ouvrages

Barrau Aurélien (2022), *Il faut une révolution politique, poétique et philosophique*, Les Apuléennes #2 Tome

Pellus Anne, Jacinto Gilles, Plana Muriel (2021), *Danse et politique : luttes, corporéités, performativités*

Georges Didi-Huberman (2016), *Soulèvements* (catalogue de l'exposition au Jeu de Paume)

Revues

Després, Altaïr(2015), « Un intérêt artistique à construire. L'engagement des danseurs africains dans le champ chorégraphique contemporain », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 206-207, no. 1-2, pp. 50-67.

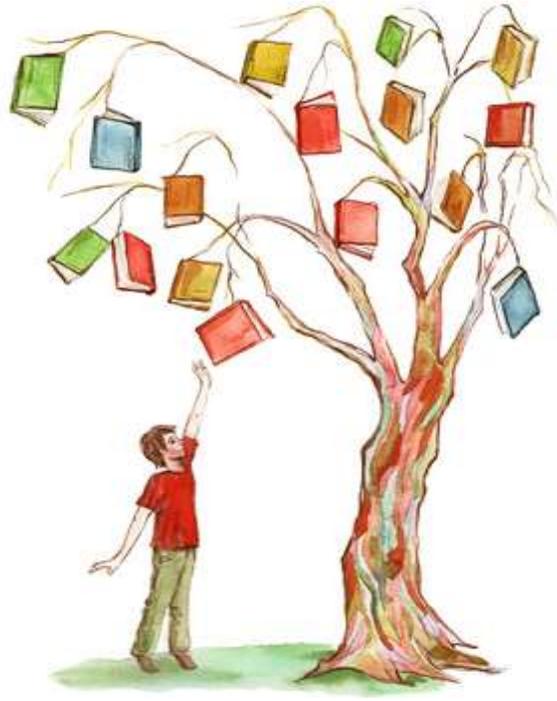
Altaïr Despres (2017), *Se faire contemporain. Les danseurs africains à l'épreuve de la mondialisation culturelle* », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 59 - n° 2 : <https://doi.org/10.4000/sdt.690>

Guérandel, Carine (2013). L'apprentissage de la danse en collège ZEP à l'épreuve du genre. *Staps*, 102, 31-46. <https://doi.org/10.3917/sta.102.0031>

Marquié Hélène (2008), *Engagements chorégraphiques : danse, féminisme et politique. Femmes, création, politique*, Cerisy-La-Salle, archives ouvertes

https://hal-ujm.archives-ouvertes.fr/ujm-00607658/file/Engagements_chorA_graphiques.pdf

Marquié Hélène (2013), « Engagements chorégraphiques : danse, féminisme et politique » et contribution au dossier « Danse et féminisme », *Clara Magazine* 11 n° 140, novembre/décembre 2013, pp. 11-19.



Présentation de l'association Passeurs de danse

Centre de ressources pour la danse à l'école, au collège, au lycée et à l'université

Statut

Association « loi 1901 », fondée en novembre 2008, ouverte à toute personne impliquée et/ou intéressée par la transmission de la danse en milieu scolaire et universitaire, et souhaitant partager ses expériences et ses connaissances.

Siège Social

30 rue Saint Sépulcre 62500 Saint Omer.

Objectif

Enrichir et diffuser une culture de la transmission de la danse dans sa diversité et sa spécificité dans une visée d'éducation physique artistique en milieu scolaire et universitaire.

Enjeux

Transmettre la danse à l'école... oui, mais quelle(s) danse(s) ?

A l'heure de la mondialisation et du virtuel, l'association s'interroge sur le patrimoine à transmettre et à faire construire aux jeunes générations ainsi que sur les enjeux et les modalités de la transmission.

Comme il y a les enchanteurs, les passeurs sont des « endanseurs », semeurs, relieurs et éveilleurs. Qu'ils soient enseignants, artistes, formateurs, intervenants culturels, les Passeurs de danse œuvrent avec passion, ouvrent des voies pour inventer de nouveaux chemins. Sensibles à l'altérité et au métissage, ils favorisent le travail de mémoire(s) par le croisement des paroles ; ils prolongent les expériences artistiques faisant des rencontres entre passeur(s) et élèves des moments de (re)création. Une diversité de parcours au cœur d'une éducation physique artistique et culturelle sans cesse dynamisée dans le partage.

Actions

- Création/gestion d'un site Internet, conçu comme un lieu de mutualisation et d'échanges, organisé comme un centre de ressources visant à regrouper et rendre accessible le maximum d'informations utiles à la transmission de la danse- Mise en traces des expériences sous toutes les formes (textuelle, documentaire, didactique, poétique, scientifique, photographique, filmique, etc.).

- Organisation d'actions (stages, colloques, rencontres, ateliers...) autour de thématiques relatives à la transmission de la danse- Diffusion bibliographique autour de thématiques relatives à la danse et à sa transmission.

Site Internet

<http://www.passeursdedanse.fr>

Webmaster : Jean Gadé

Le site Passeurs de danse est ouvert depuis le 21 novembre 2009. Il est accompagné d'une Newsletter trimestrielle - pour une liste de diffusion de plus de 400 adresses - qui rend compte de l'activité de l'association et des nouveautés relatives à l'enseignement de la danse.

Le site est un espace où circulent des traces, des outils, des textes officiels et des témoignages sous toutes leurs formes, des traversées et des expériences qui se vivent au quotidien, de la maternelle à l'université. Un site témoin et acteur de cette culture vivante de la transmission, de sa force et de ses questionnements.

Lieu d'échanges et de partages, son objectif est la mise en réseau des Passeurs de danse pour la diffusion et l'enrichissement d'une culture de la transmission en milieu scolaire et universitaire. Il s'inscrit dans un projet plus large de développement du partenariat, de l'échange et de la mutualisation. Il se veut un lieu de créativité pour de nouveaux regards sur le monde : de fait, il est ouvert à tous pour consultation et publication.

Ses différentes rubriques s'articulent autour de la culture chorégraphique, l'enseignement dans le 1er degré, l'enseignement dans le 2nd degré, les enseignements optionnels, l'action culturelle, l'UNSS, la danse à l'université, les certifications et concours, ainsi qu'au travers des thèmes de danse et citoyenneté et carnets de voyage artistique. La rubrique Travaux universitaires permet de suivre la recherche en danse.

Il dispose également d'une rubrique « ressources » qui offrent des références bibliographiques thématiques, des repères discographiques, des liens et des contributions d'auteurs susceptibles de nourrir les enseignants dans leur travail de passeurs de danse.

Dès l'ouverture du site, le premier dossier thématique a recueilli la parole de

chorégraphes, danseurs, vidéastes qui ont également choisi d'investir cette mission de passeurs de savoirs, de valeurs et de culture :

- chorégraphes de renom comme Héla Fattoumi et Dominique Hervieu ; didacticiens confirmés comme Tizou Perez, Thierry Tribalat et Michèle Coltice ; - danseuses engagées comme Wilfride Piollet et Marilen Iglesias-Breuker ; vidéaste passionné comme Charles Picq.

Premiers contributeurs, ils s'imposent par leur talent et leur générosité comme les « parrains » de l'association.

Page Facebook

<https://www.facebook.com/PasseursDeDanse>

Elle touche de nombreux visiteurs et recueille avec plaisir les informations postées par les internautes. N'hésitez pas nous faire part des vôtres sur ce média !

Composition du bureau

Président : Thierry Tribalat, IA-IPR d'EPS, Vice-présidente : Nathalie ferrier PRAG EPS, Secrétaire, Emma Bonin Dufour, professeur EPS, Secrétaire-adjoint : Jean Gade, PRAG EPS STAPS Nantes, Trésorière : Carole Zacharie, professeur agrégée d'EPS, Trésorière adjointe : Karine Marcon, professeur d'EPS.

Composition du Conseil d'Administration

NOMS	PRENOMS
Bueno	Delphine
Garreau	Elise
Idiare	Sandrine
Castillo	Laurent
Harisboure	Christelle
Brunaux	Hélène
Prat	Emilie
Dupouy	Joelle
Feron	Maryse
Brun	Marielle
Ribero	Anna
Loth	J.Rodolphe
Guillot	Corinne

« Et le désir devient danse. Chemins de chorégraphes »

En vente 15€

Quel chemin les chorégraphes suivent-ils pour écrire une pièce ?

Pour les « *Passeurs de danse* » huit d'entre eux : *Laurent Cebe, Sophie Delacou, Jann Gallois, Sébastien Lefrançois, Élisabeth Martin-Pradal, Yan Raballand, Pierre Rigal et Ambra Senatore* ont accepté de soulever le voile de leur « alchimie » inspirée.

L'exemple de ces maîtres qui relatent pas à pas leur démarche peut aider concrètement les professeurs « à engager leurs élèves dans un processus de création », comme les programmes le leur demandent.

*Maryse Feron
Michèle Métoudi*

